

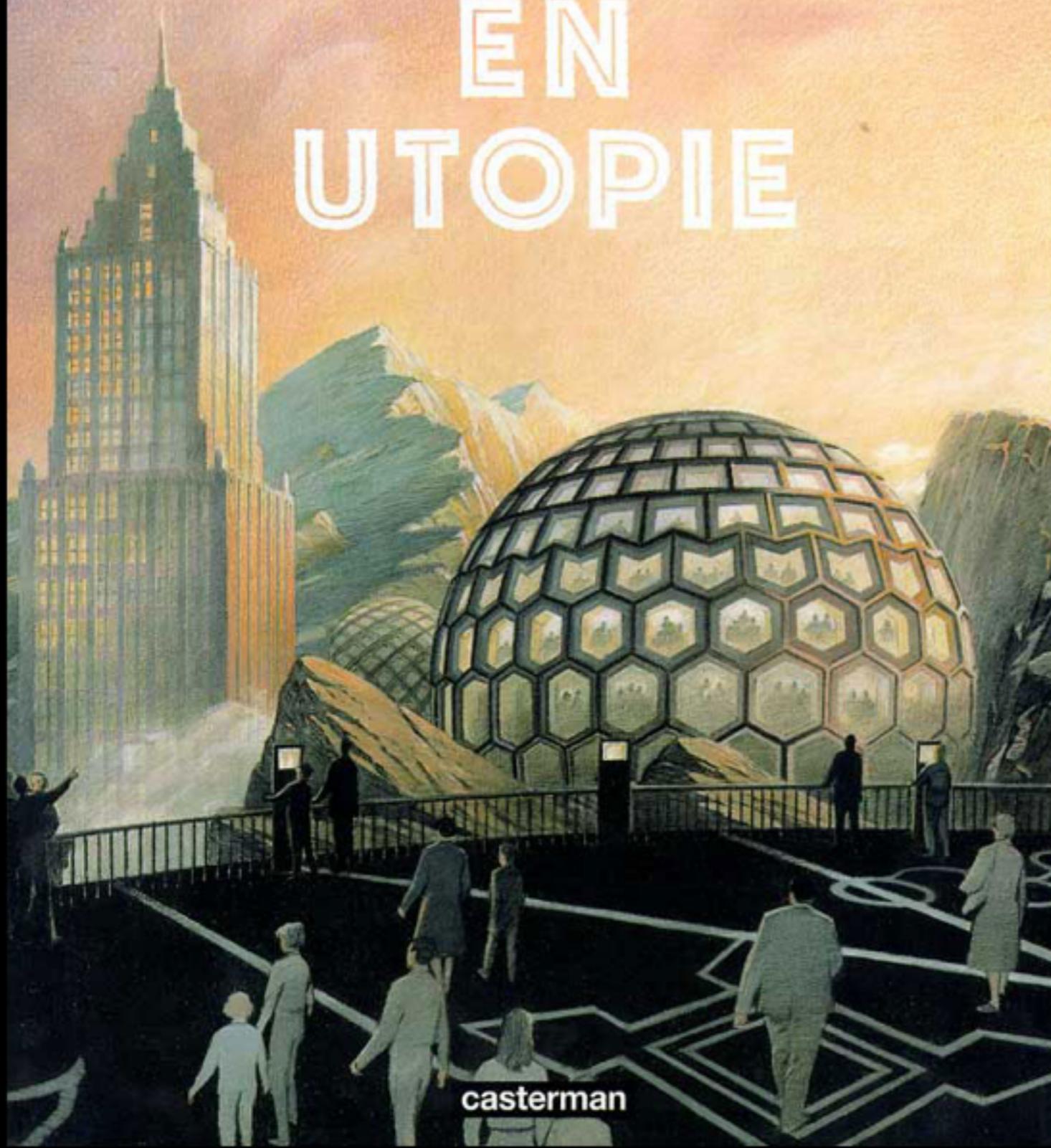
La ville à l'œuvre

- 14/10/2013 Introduction : enjeux contemporains et ancrages historiques
- 28/10/2013 Des espaces et des lieux
- 25/11/2013 Utopies urbaines (1)
- ~~9/12/2013 Utopies urbaines (2)~~
- 6/01/2014 Utopies urbaines (2) Cartographies
- 20/01/2014
- 10/02/2014
- 3/03/2014
- 31/03/2014
- 19/05/2014

www.articule.net

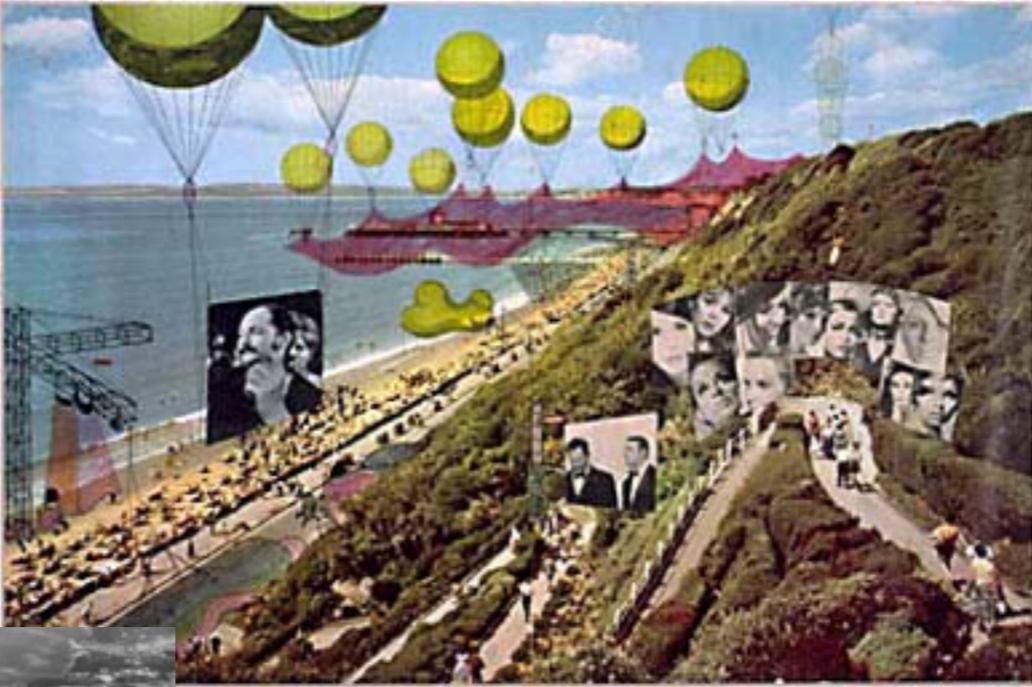
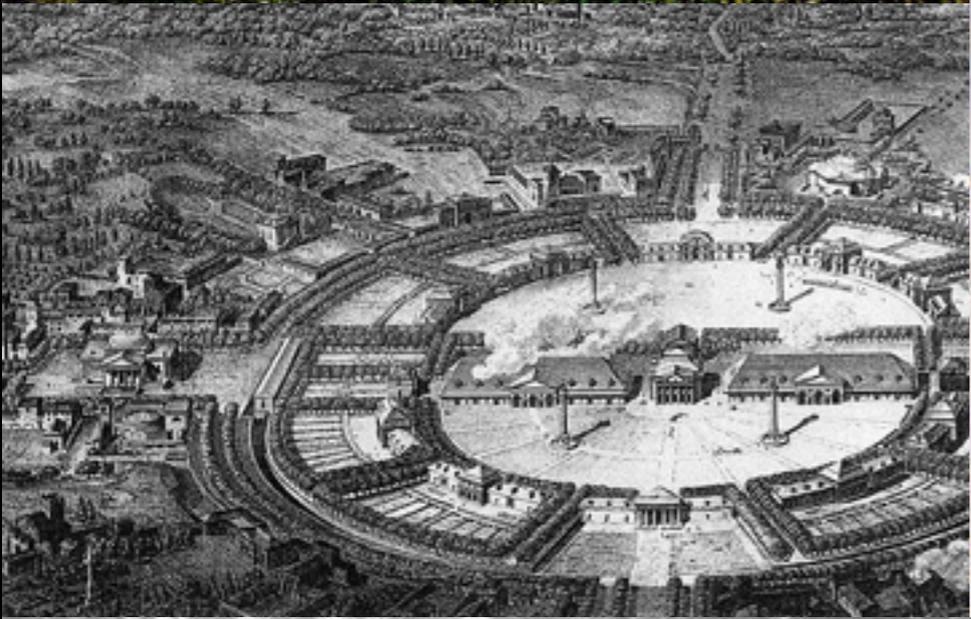
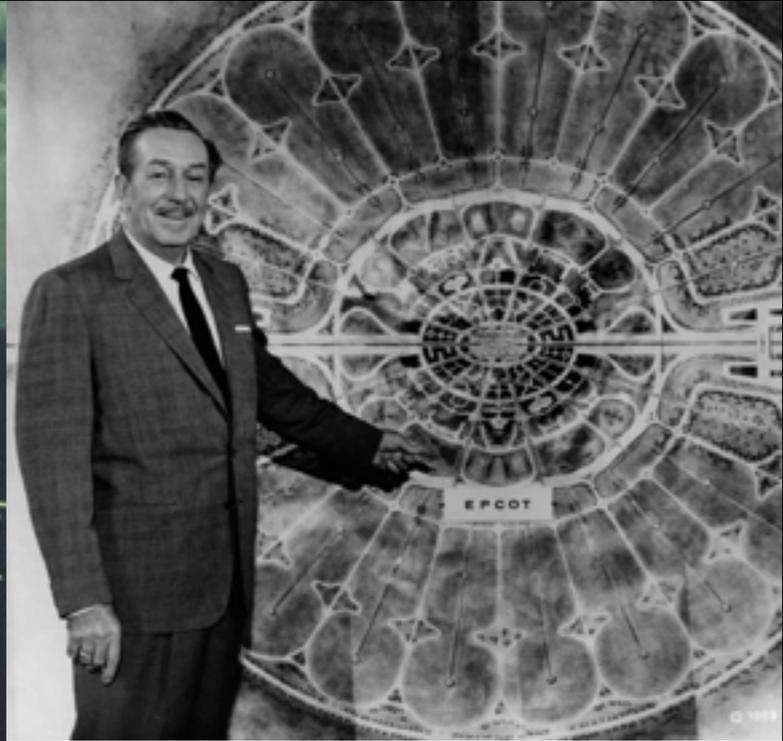
SCHUITEN & PEETERS

VOYAGES EN UTOPIE



casterman

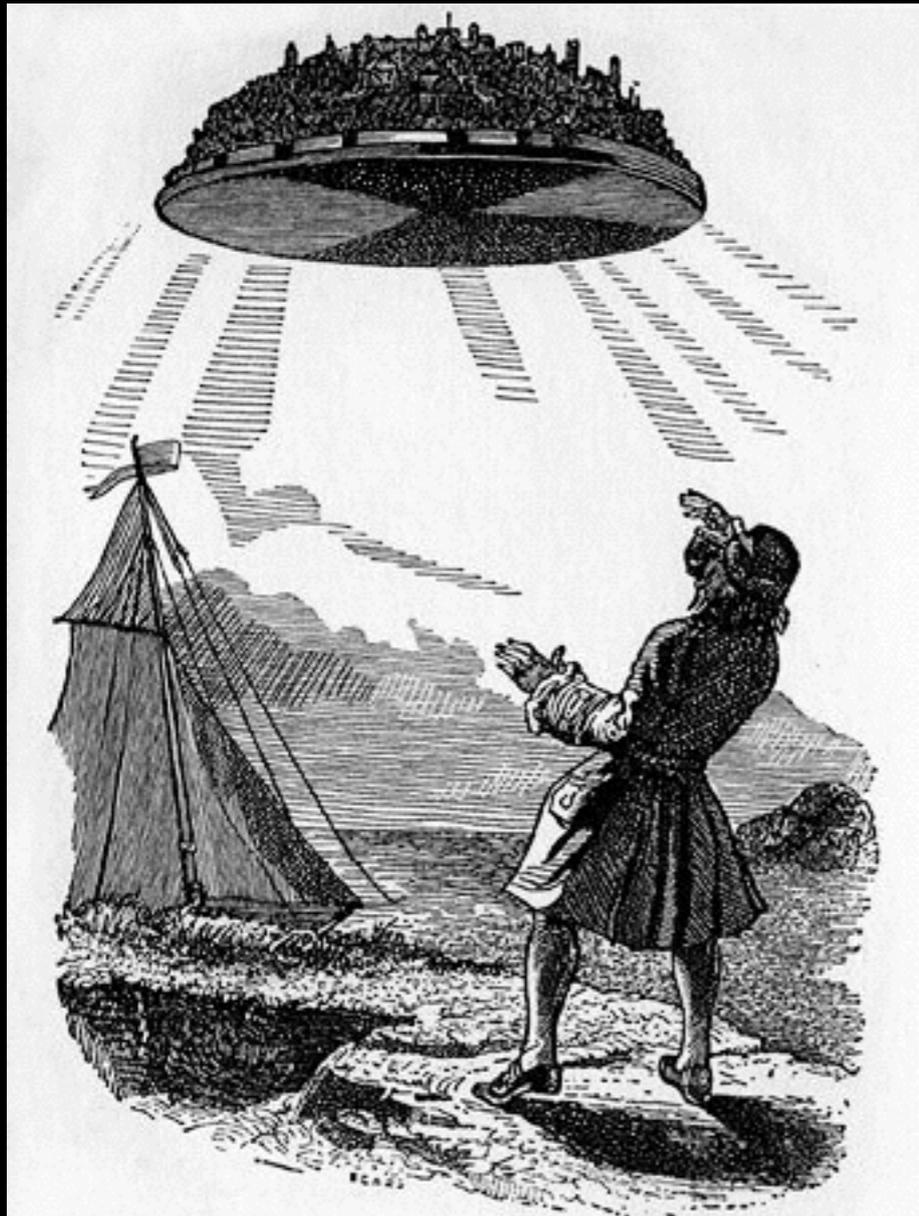
François Schuiten, Benoît Peeters,
« Voyages en utopie »,
Les cités obscures,
Hors Série, 2000.



[l'utopie] — « (...) un hors-lieu qui travaille au cœur du réel, non pas pour le crever et pour le néantiser, mais au contraire pour dégager l'espace de sa pulsation, le jeu d'un jointement qui ne se laisse pas souder parce qu'il doit faire partage et relance du sens ».

Jean-Luc Nancy, « Au lieu de l'utopie », dans *Les utopies et leurs représentations* (coll.). Quimper, le Quartier, 2000, p. 23.

Utopies urbaines / utopies sociales / XVI^e XVII^e XVIII^e siècles



Les utopies, sont devenues ce type de récits particuliers où la construction d'un nouveau système social s'accompagne, voire se base, sur la construction d'un espace, d'un lieu de vie, qui est à la fois, le support, l'instrument, le reflet des idées que l'on souhaite faire passer.

=> relation à la ville

Aux XVI^e, XVII^e et XVIII^e paraissent un grand nombre romans qui relatent des récits de voyage dans des espaces fictifs, dont les narrateurs racontent leur découverte - souvent fortuite - de sociétés idéales souvent situées sur des îles.

Tommaso Campanella, *La Cité du soleil ou idée d'une république philosophique*, 1623

Francis Bacon, *La Nouvelle Atlantide*, 1627

Cyrano de Bergerac, *Histoire comique contenant les états et empires de la Lune*, 1657

Gabriel Foigny, *La Terre australe connue, c'est-à-dire la description de ce pays inconnu jusqu'ici, de ses moeurs et de ses coutumes*, 1692

Fénelon, *Suite du quatrième livre de l'Odyssée d'Homère, ou les Aventures de Télémaque, fils d'Ulysse*, 1699



La ville volante, une imagerie et un
imaginaire persistant

Paradis perdu ?

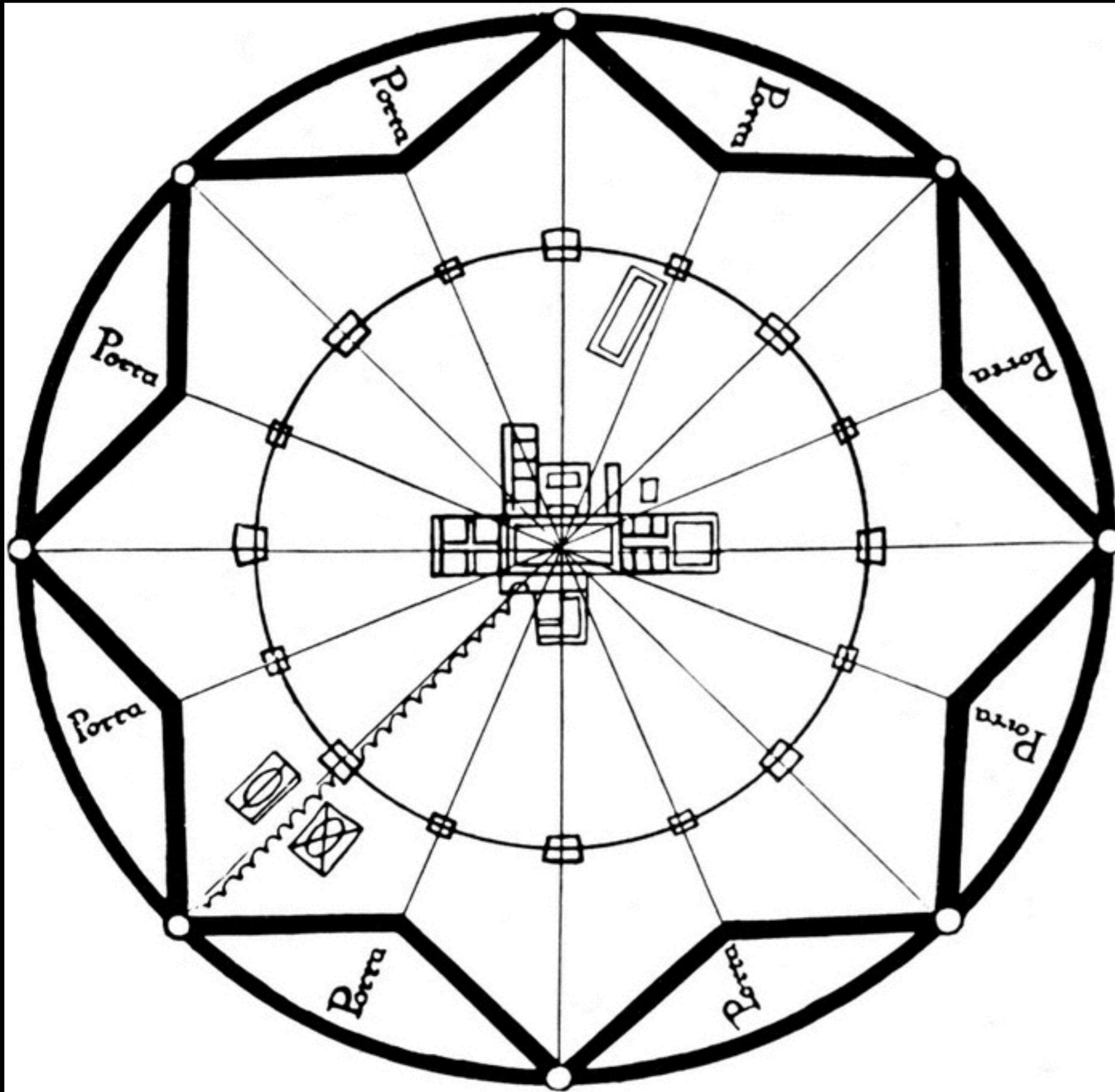
Critique sociale ?

Reinhard Krug, *Islands*,
« Londres », Photomontage numérique,
2012

À la Renaissance, se développe une ample réflexion sur la « cité idéale » qui fait de la ville, en tant que telle, un objet de l'art. La cité est considérée à la fois comme ville et société, comme une totalité organique réglée sur le règne des proportions.

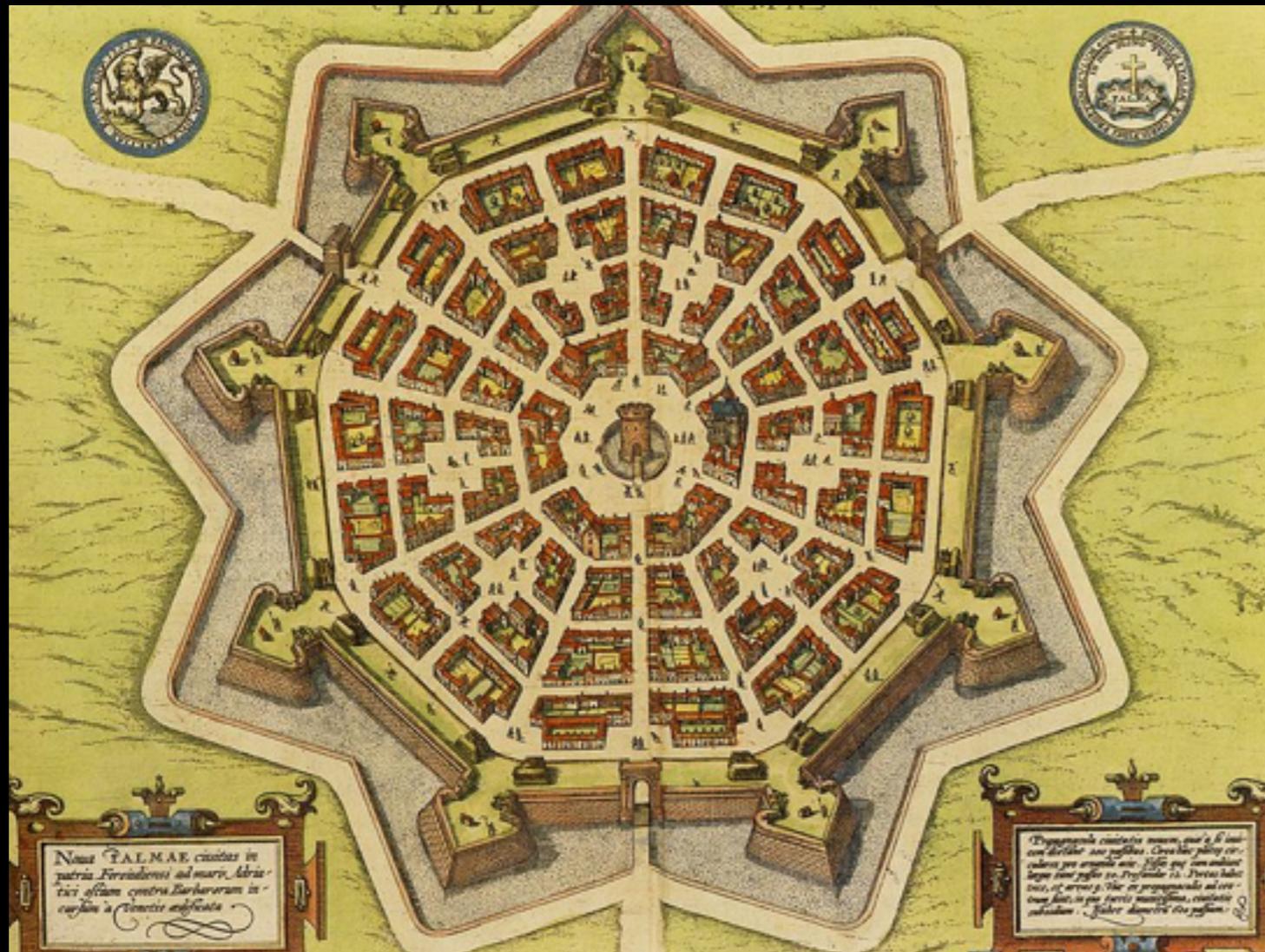


Panneau d'Urbino, Vue de la Cité idéale, v. 1480, attribué à Francesco di Giorgio Martini et à Luciano Laurana



Antonio di Pietro Averlino,
dit Filarete, plan de Sforzinda,
Trattato di Architettura, vers 1465

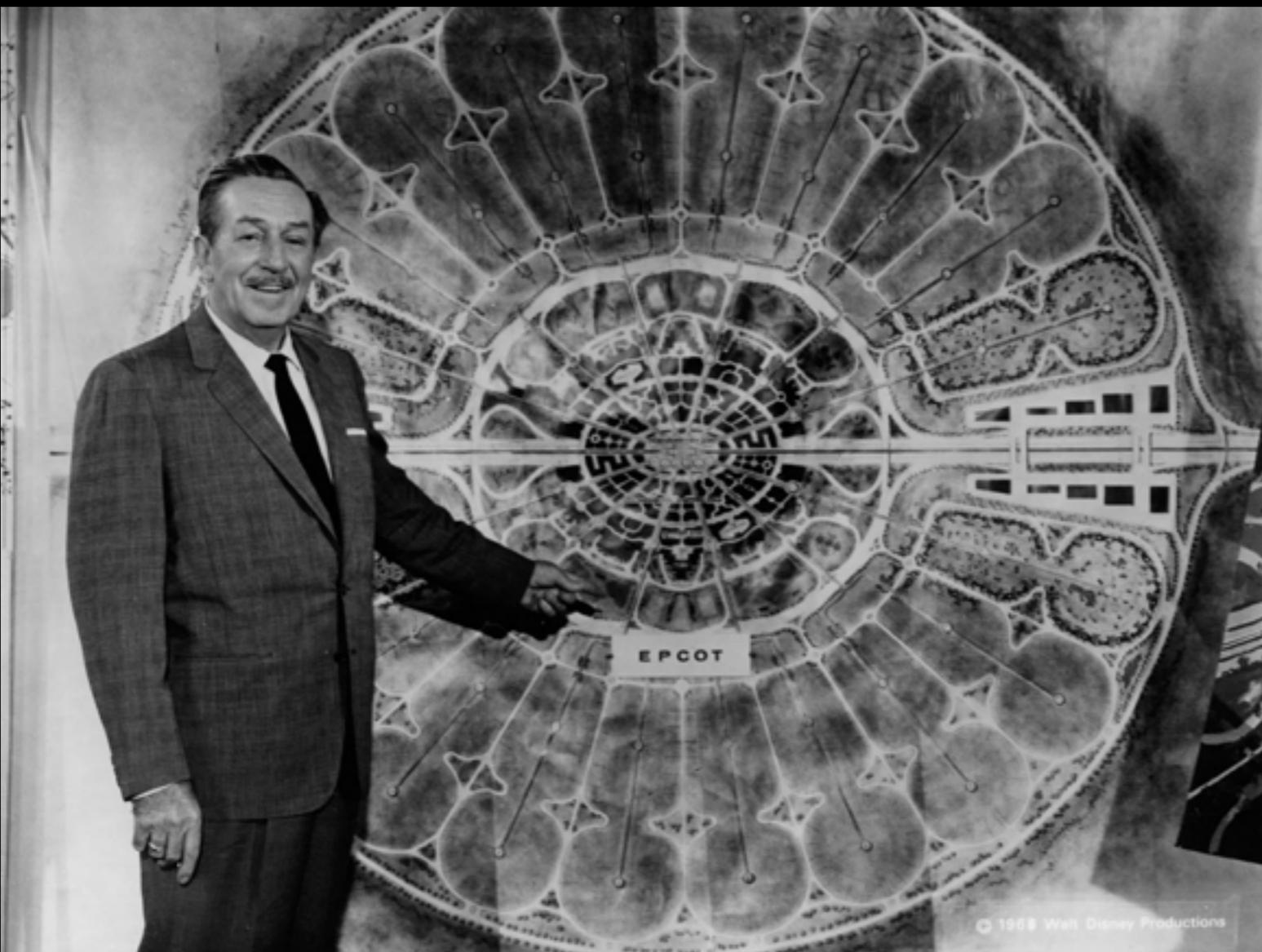
Utopies urbaines / utopies sociales / XVI^e XVII^e XVIII^e siècles



Des réalisations sous forme
de forteresse militaires

Vincenzo Scamozzi, *Palmanova* (vers 1593)
Vauban, *Neuf Brisach* (vers 1758)





EPCOT (Experimental Prototype Community of Tomorrow), la ville rêvée par Walt Disney.

20 000 habitants

La technologie comme solution pour résoudre les problèmes de la ville américaine et comme socle à la construction d'un univers de solidarité, d'harmonie et de sécurité.

Dôme climatique

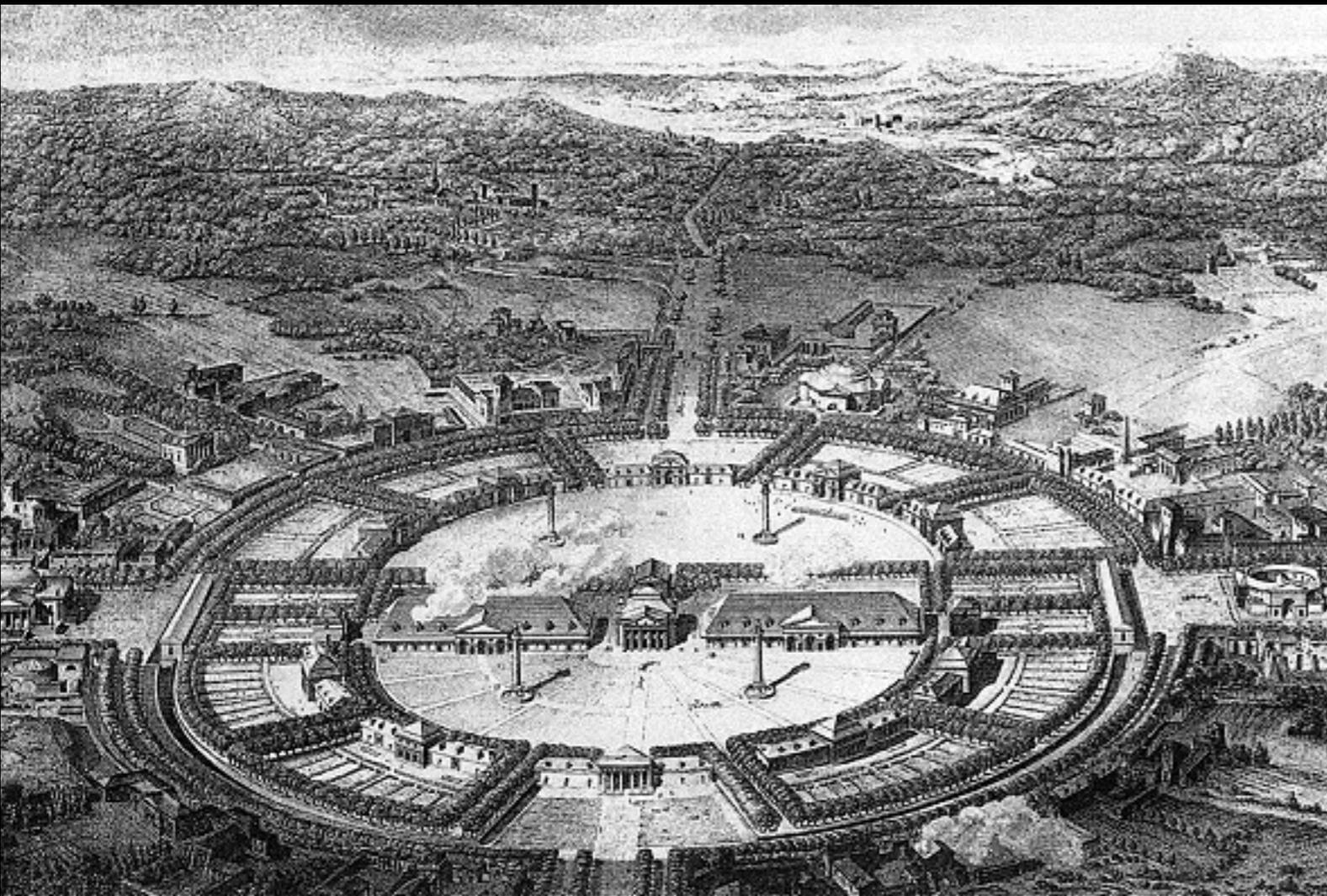
"EPCOT... prendra ses racines dans les nouvelles idées et les nouvelles technologies qui émergent aujourd'hui des centres créatifs de l'industrie américaine. Ce sera une communauté de demain qui ne sera jamais terminée, mais qui toujours présentera, évaluera et démontrera de nouveaux matériels et systèmes. Et EPCOT sera toujours une vitrine pour le monde de l'ingéniosité et l'imagination de la liberté d'entreprise américaine."



Buckminster Fuller & Shoji Sadao, *Dome over Manhattan*, 1960.

http://www.ecoredux.com/archive_project03_01.html

Utopies urbaines / utopies sociales / XVI^e XVII^e XVIII^e siècles



Claude Nicolas Ledoux, Saline Royale d'Arc et Senans, construite entre 1774-1779.

Au centre, le travail, le pouvoir, la religion, à la périphérie, l'ouvrier

Une harmonie ambivalente, vers la surveillance et le panoptisme ?
(Jeremy Bentham)

L'autarcie et la nature permettait de maintenir les ouvriers loin des vices des grandes villes.

Utopies urbaines / utopies sociales / XIX^e - XX^e siècles

- l'utopie comme une fin vers laquelle tend l'Histoire.
- contexte de la révolution industrielle (France et Angleterre).
- souffrance ouvrière (dégradation urbaine, crise du logement populaire, quartiers bondés, insalubres).

Un certain nombre de théoriciens français et anglais proposent, sur une base idéologique (Saint Simon, Etienne Cabet, Robert Owen) , techniciste, ou de retour à la nature des solutions à cet état de fait.

Ces utopies voient le jour, comme à la renaissance, sous forme de récits qui décrivent des sociétés idéales.

Etienne Cabet, *Icarie*, 1842

William Morris, *Les nouvelles de nulle-part*, 1890

Benjamin Ward Richardson, *Hygéia*, 1875

Eugène Sue, *Le juif errant*, 1845

Jules Verne, *Les Cinq Cents Millions de la Béguine*, 1879

H.G. Wells, *Une utopie moderne*, 1905 ; *La machine à explorer le temps*, 1896 ; *La guerre des mondes*, 1898.

Aldous Huxley, *Le meilleur des mondes*, 1932

George Orwell, *La ferme des animaux*, 1945 ; 1984, 1949

Utopies urbaines / utopies sociales / XIX^e - XX^e siècles

Charles Fourier (1772-1837) critique la civilisation de son temps et imagine la possibilité d'une société harmonieuse fondée sur l'épanouissement des passions. Au cœur de sa pensée on trouve par exemple : le travail « attrayant », l'éducation attentive à chacun, la liberté sexuelle, l'émancipation des femmes.

Théorie de l'unité universelle, 1822

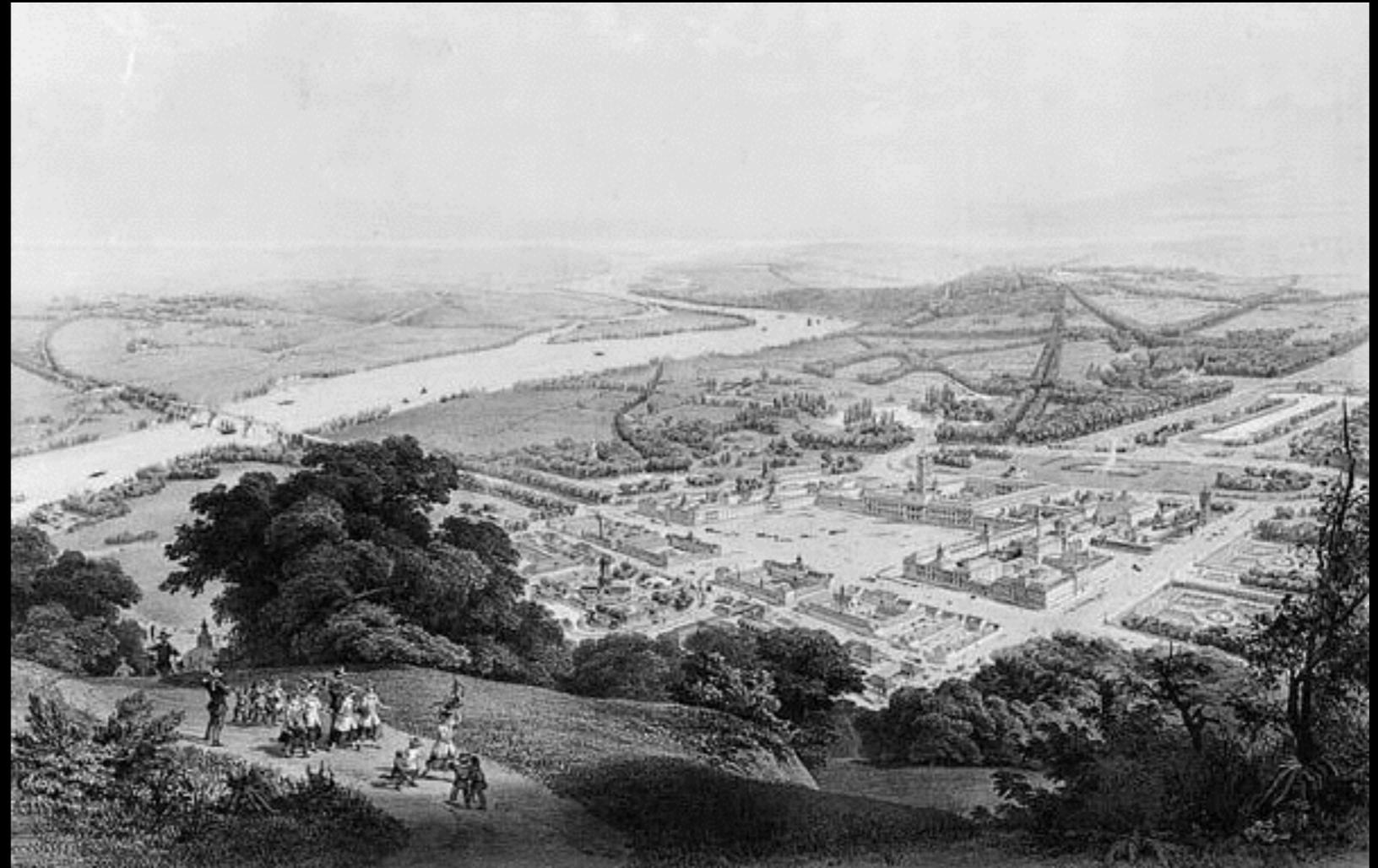
Le nouveau monde industriel, 1829

Phalanstère : dispositif expérimental central destiné à démontrer, par la pratique, la validité de sa théorie du monde social.

Prescriptions architecturales =>
faciliter les relations interindividuelles

- bâtiments rapprochés
- multiplication des rues galeries
- salles de réunion de toutes tailles

Transparent, mais imperméable.



“Faute de "capitaliste" assez audacieux pour investir dans cette réalisation, aucun phalanstère ne vit le jour.”

(http://expositions.bnf.fr/utopie/grand/3_34.htm)

Utopies urbaines / utopies sociales / XIX^e - XX^e siècles



Jean-Baptiste André Godin
(1817 - 1888),
Familistère de Guise,
1859 - 1860.

« Ce n'est donc pas le logement bon marché qu'il faut créer, car le logement bon marché est le plus onéreux pour l'homme ; ce qu'il faut édifier, c'est le logement de la véritable économie domestique, c'est l'atelier du bien-être et du bonheur humain ».

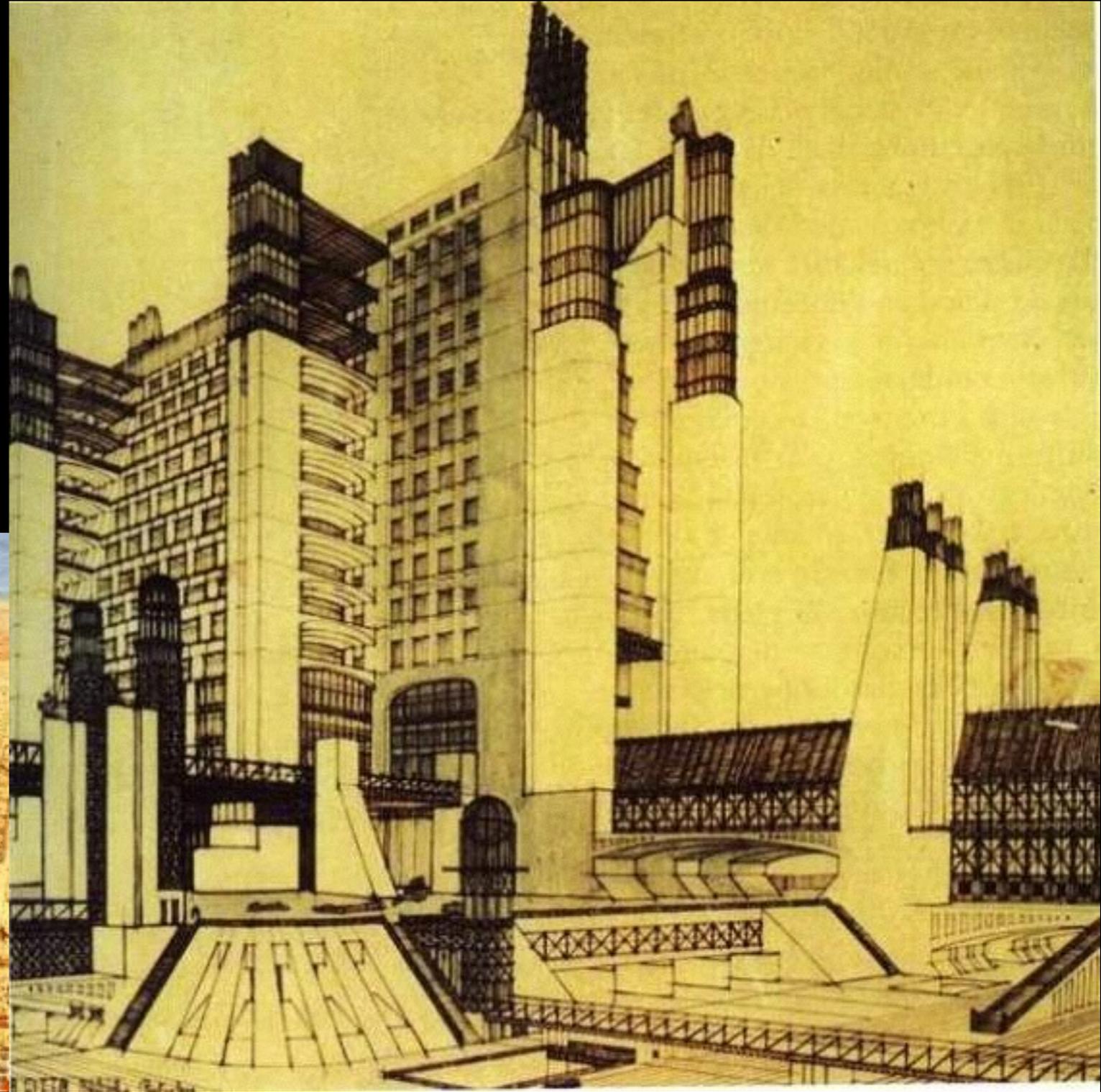


Christophe Berdaguer & Marie Péjus, *Utopia bianca*, carton plume, PVC - 2012. Photo © Blaise Adilon

Utopies urbaines / utopies sociales / XIX^e - XX^e siècles

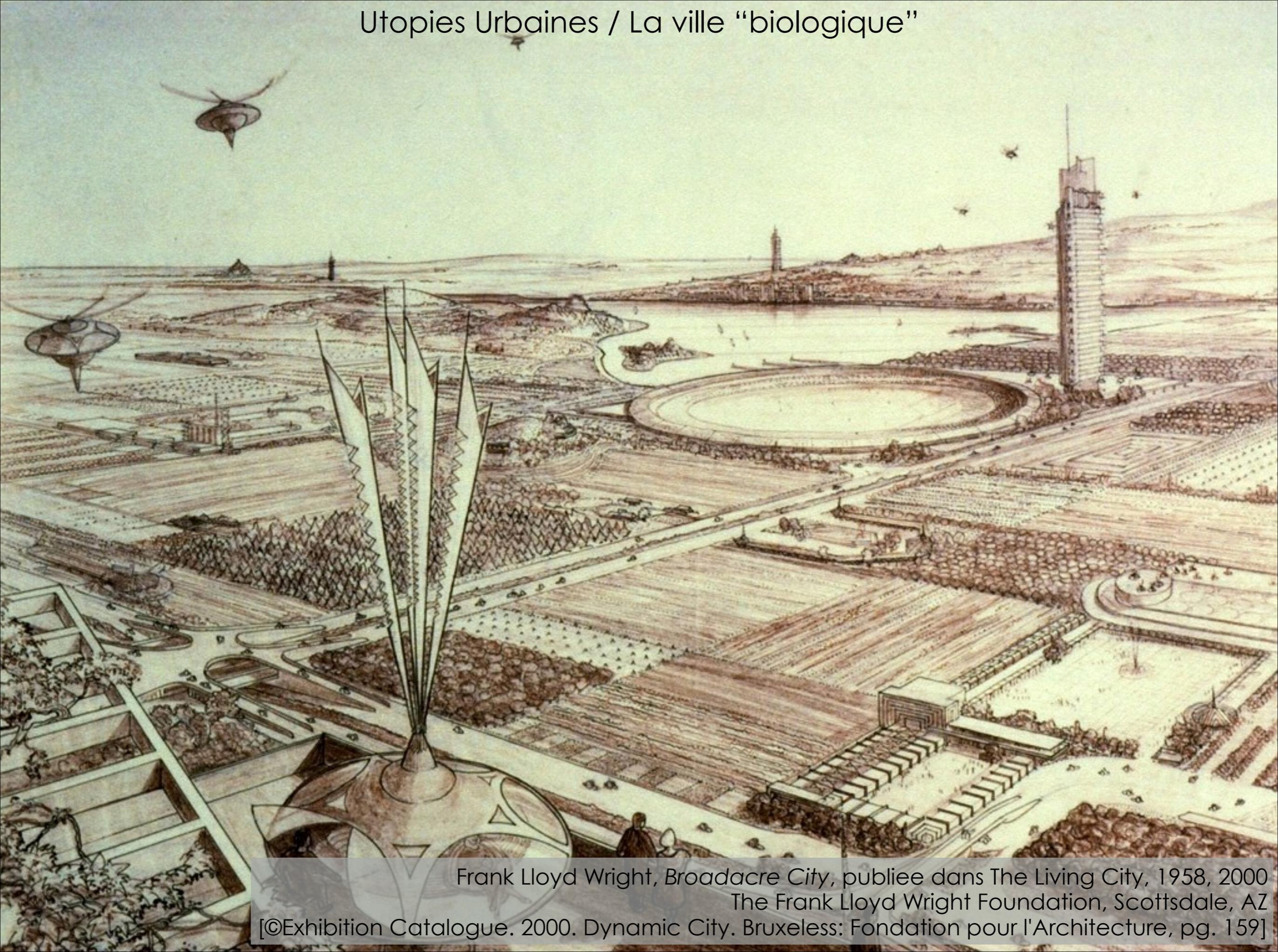


Tony Garnier, *Cité industrielle*, 1904.



Antonio Sant'Elia,
Building design, v. 1914

Utopies Urbaines / La ville "biologique"



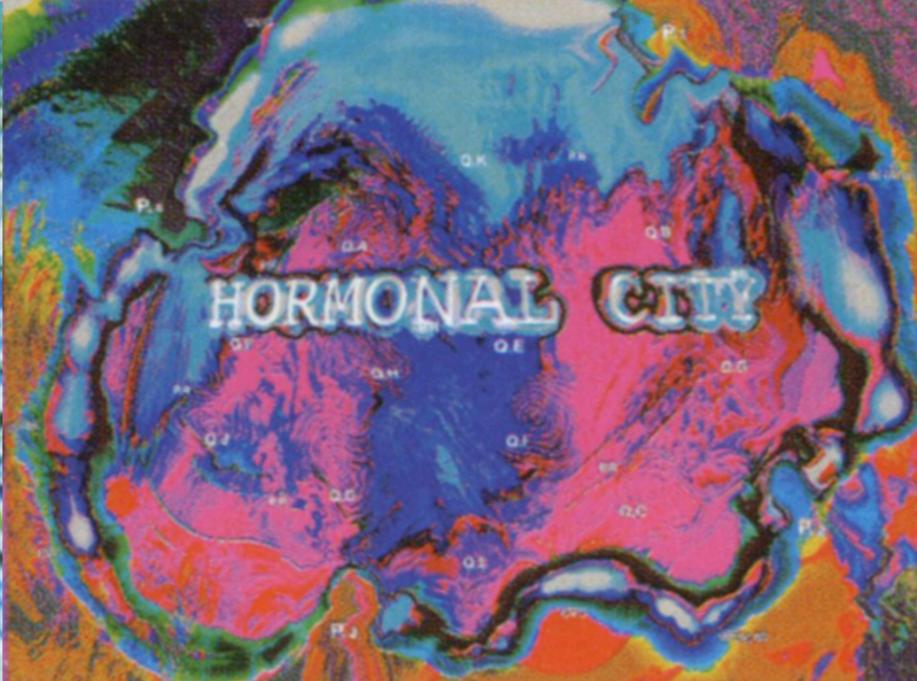
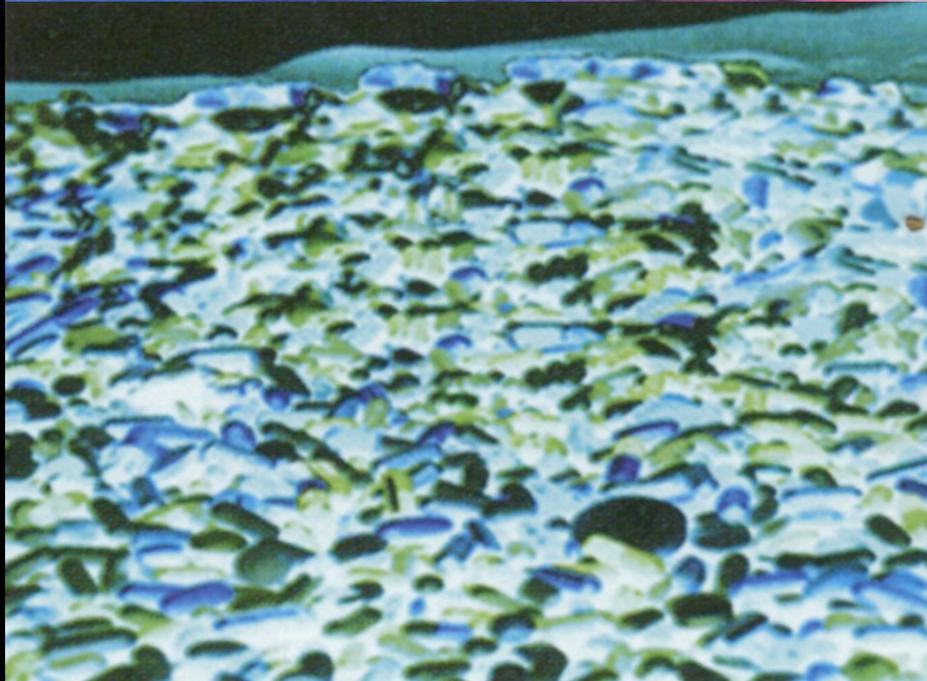
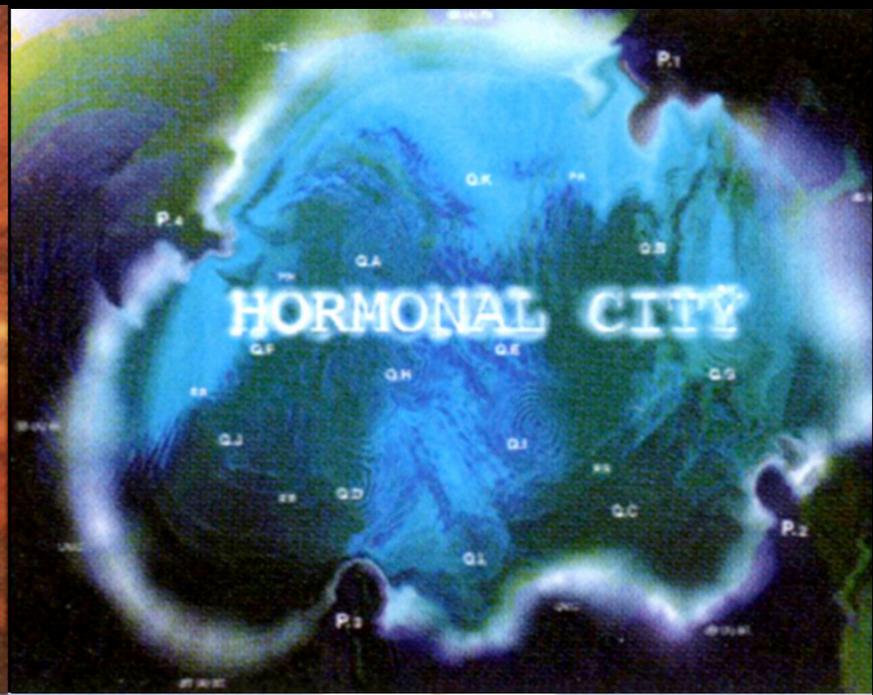
Frank Lloyd Wright, *Broadacre City*, publiée dans *The Living City*, 1958, 2000

The Frank Lloyd Wright Foundation, Scottsdale, AZ

[©Exhibition Catalogue. 2000. *Dynamic City*. Bruxelles: Fondation pour l'Architecture, pg. 159]

Utopies Urbaines / La ville "biologique"





Berdaguer & Péjus, *Ville hormonale*, 2000, video et bande sonore

[http://www.cbmp.fr/ville-hormonale_97.html]

Utopies Urbaines / XX^e siècle / Mégastructures



Implanter en plein centre de Paris une cité d'affaire (18 grattes-ciels) et une cité de résidence composée d'un quadrillage de grandes artères de 50, 80 ou 120 mètres de large, se recoupant tous les 350 ou 400m, planté de grattes-ciels cruciformes, qui forment une ville en hauteur. Le sol n'est plus bâti que sur 5%, le reste étant consacré aux voies de circulation, aux garages de stationnement et aux parcs qui forment un immense jardin au pied de la ville. L'axe principal de ce nouveau tracé du centre de Paris est une artère large de 120m, qui traverse la ville d'est en ouest. C'est une ville conçue pour la voiture, comme l'indique aussi son nom, Voisin, qui celui d'un constructeur automobile et qui avait accepté de financer l'étude du projet.

Le Corbusier, *Plan Voisin pour Paris*, 1925

Utopies Urbaines / XX^e siècle / Mégastructures



Le Corbusier, *La Ville Radieuse*, 1935



Alain Bublex, *Plan Voisin de Paris*, photomontage numérique, 2007/2008



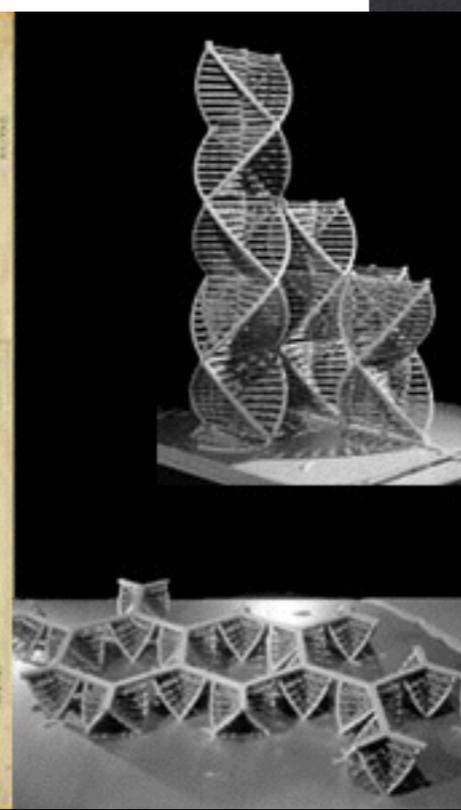
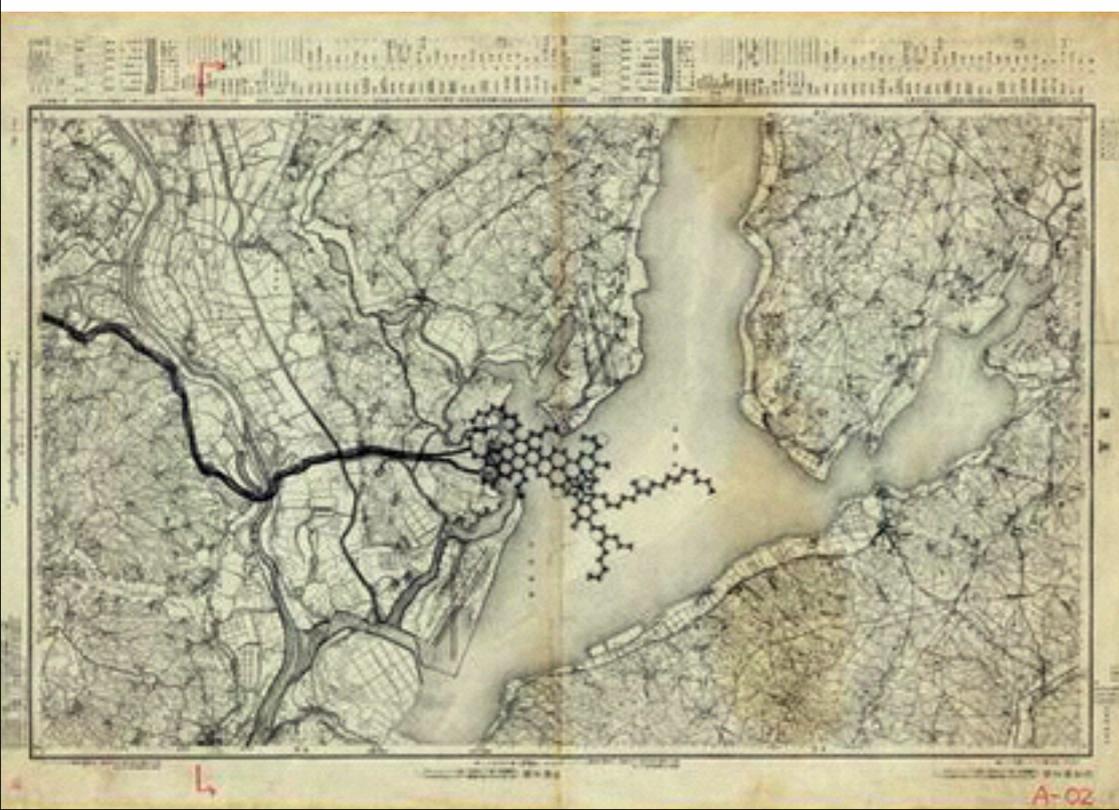
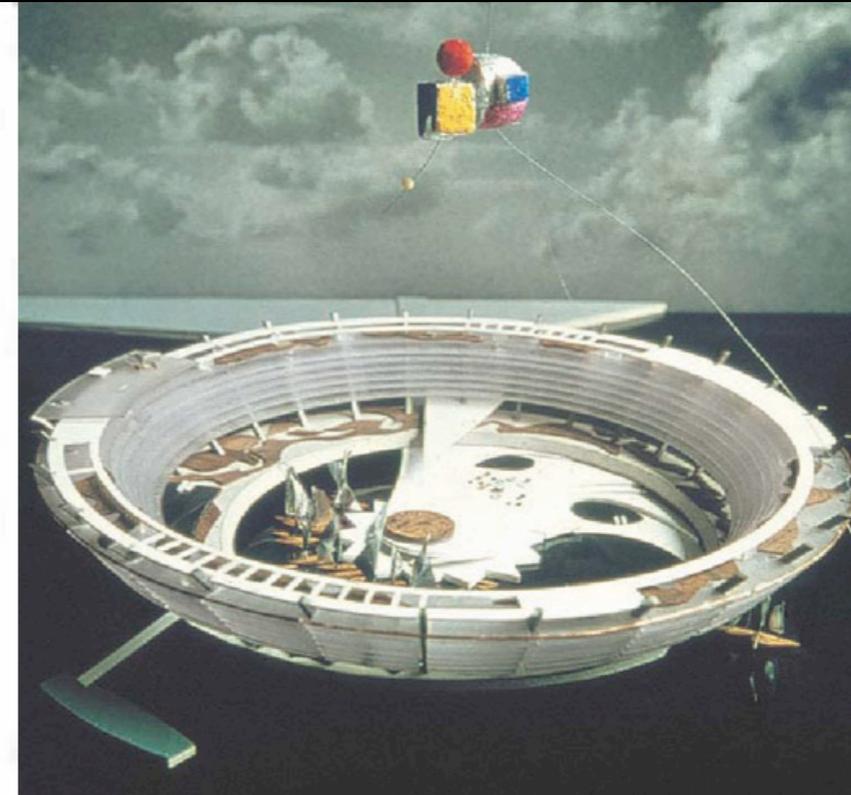
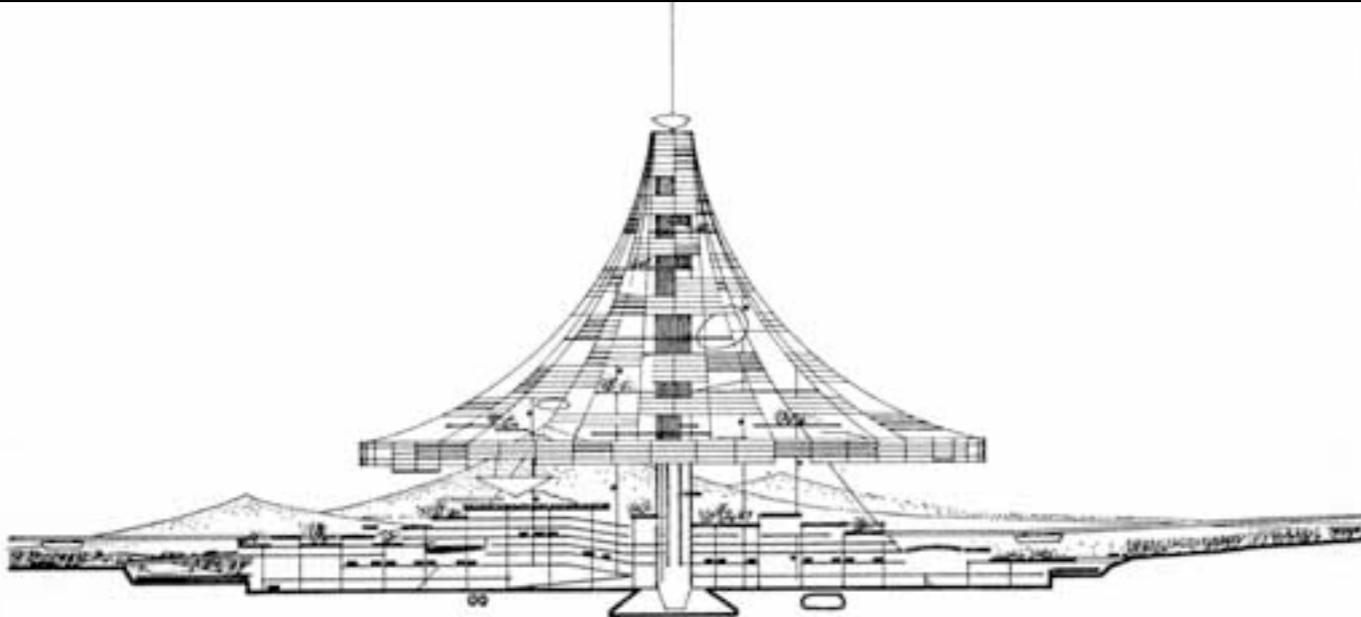
Alain Bublex, *Plan Voisin de Paris*, photomontage numérique, 2007/2008



Alain Bublex, *Plan Voisin de Paris*, photomontage numérique, 2007/2008

Utopies Urbaines / XX^e siècle / villes flottantes, villes mobiles, villes volantes

10 villes flottantes



Paul Maymont, « Ville flottante,
première étude pour la baie de
Tokyo, 1959 »
« Thalassa », pour extension de
Monaco, 1963

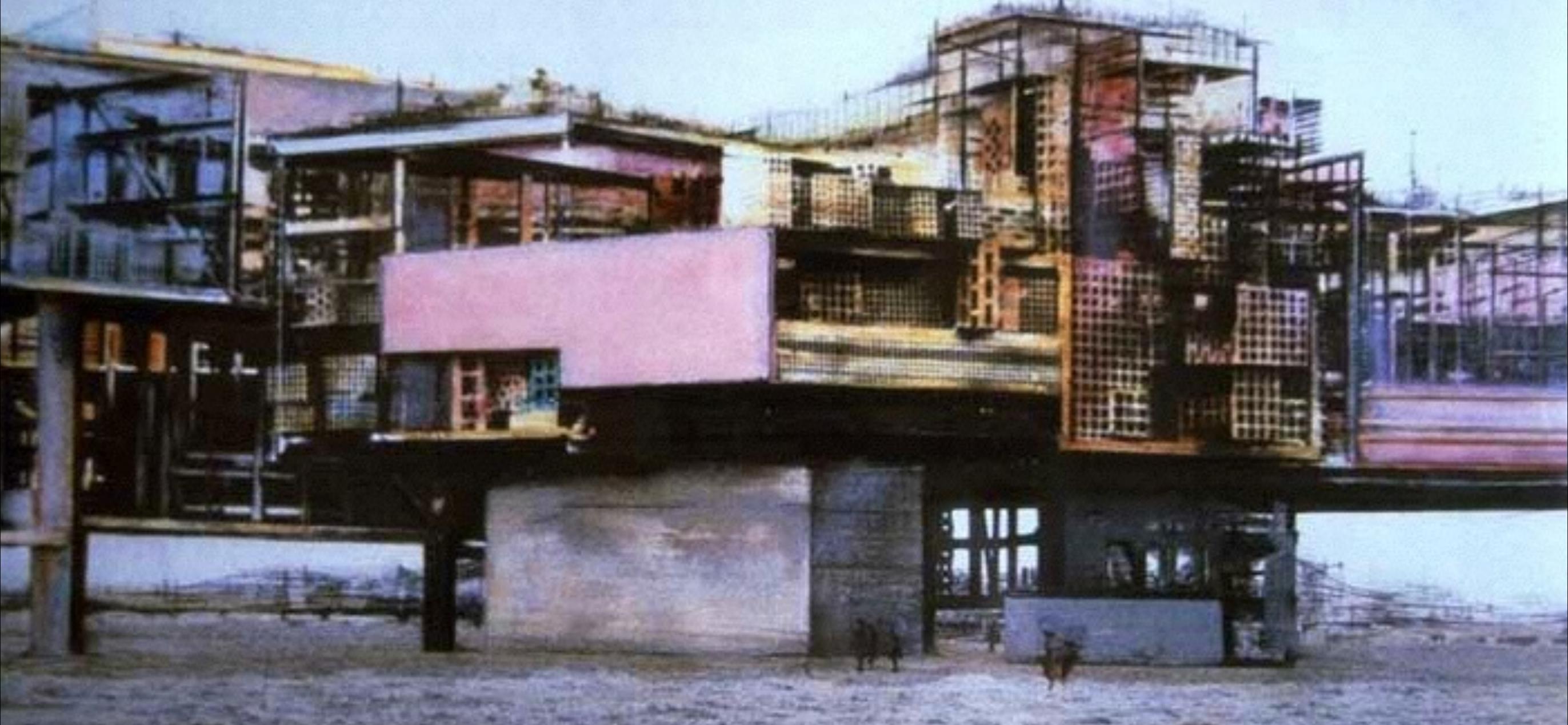
Kisho Kurokawa, « Floating City »,
1961

Utopies Urbaines / XX^e siècle / villes flottantes, villes mobiles, villes volantes

« Nous observons une divergence croissante entre les normes appliquées pour déterminer l'espace urbain et la réalité sociale. De manière générale, les urbanistes et ceux qui organisent l'aménagement de l'espace s'inspirent des quatre fonctions définies par Le Corbusier en 1933 : habiter, travailler, circuler et récréer. Cette vision simpliste de la ville témoigne plus d'opportunisme que d'une compréhension des besoins réels de l'homme moderne, et a pour résultat que la ville devient rapidement obsolète »

Constant, *Nouvel Urbanisme*, Provo n°9, 1966

<http://i-situationniste.blogspot.fr/2007/04/une-autre-ville-pour-une-autre-vie.html>



« la vie est un voyage sans fin à travers un monde qui change si rapidement qu'il en paraît toujours autre »

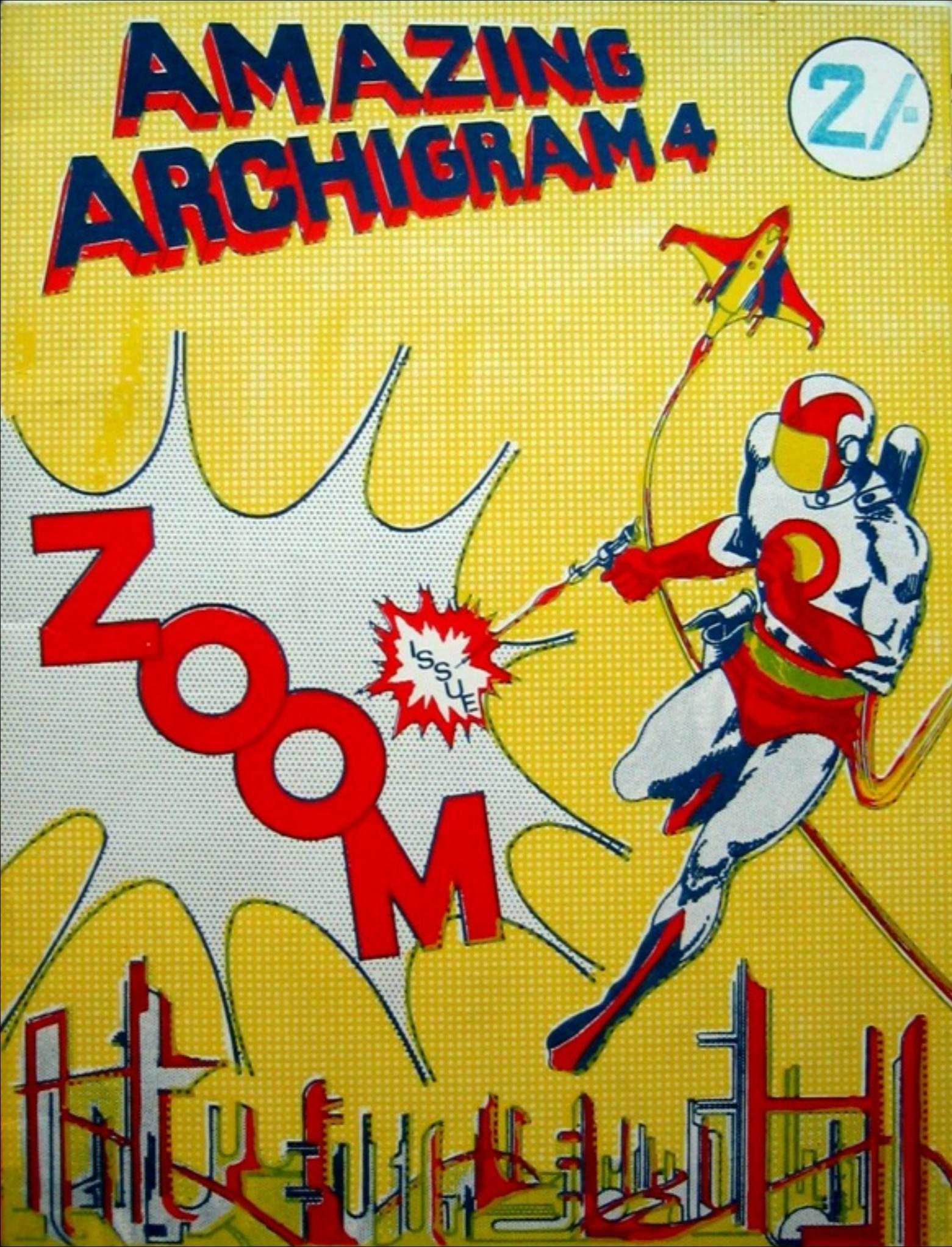
Constant, *New Babylon*, 1957 - 1974

Utopies Urbaines / XX^e siècle / villes flottantes, villes mobiles, villes volantes



Constant, *New Babylon Paris*, 1963. Courtesy: Haags Gemeentemuseum.

- plateaux libres sur pilotis
- "rurban désarticulé" sans limites
- organisation sur de nombreux niveaux (sol, volume vectoriel, toit-terrasse)*
- connexion entre les niveaux
- micro-structure en perpétuelle transformations
- rôle considérable du facteur temps.
- labyrinthe « dynamique », où les liens se font et se défont sans cesse, toujours susceptible de changer de forme selon les activités
- dimension publique, ludique, non fonctionnaliste.



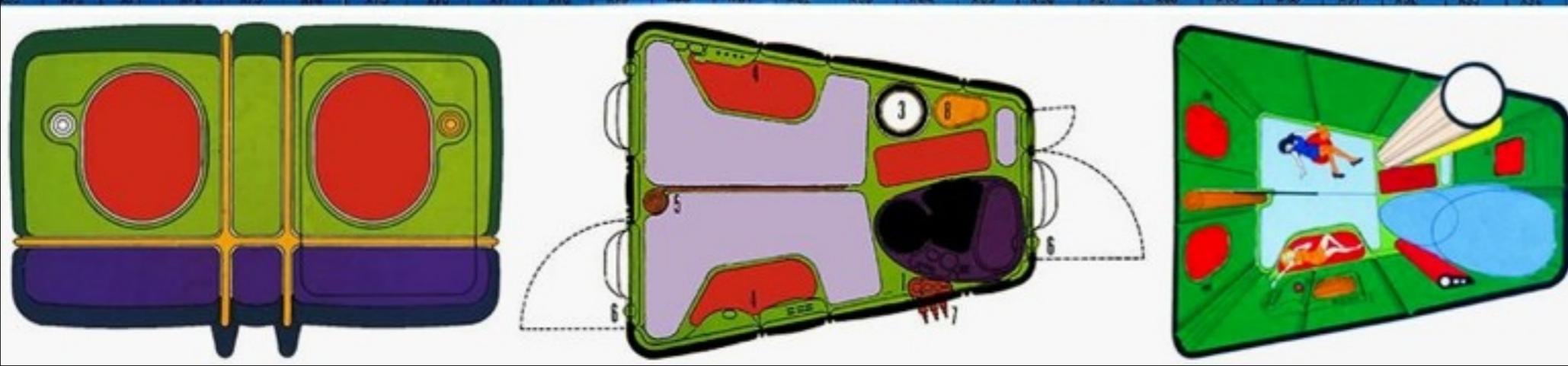
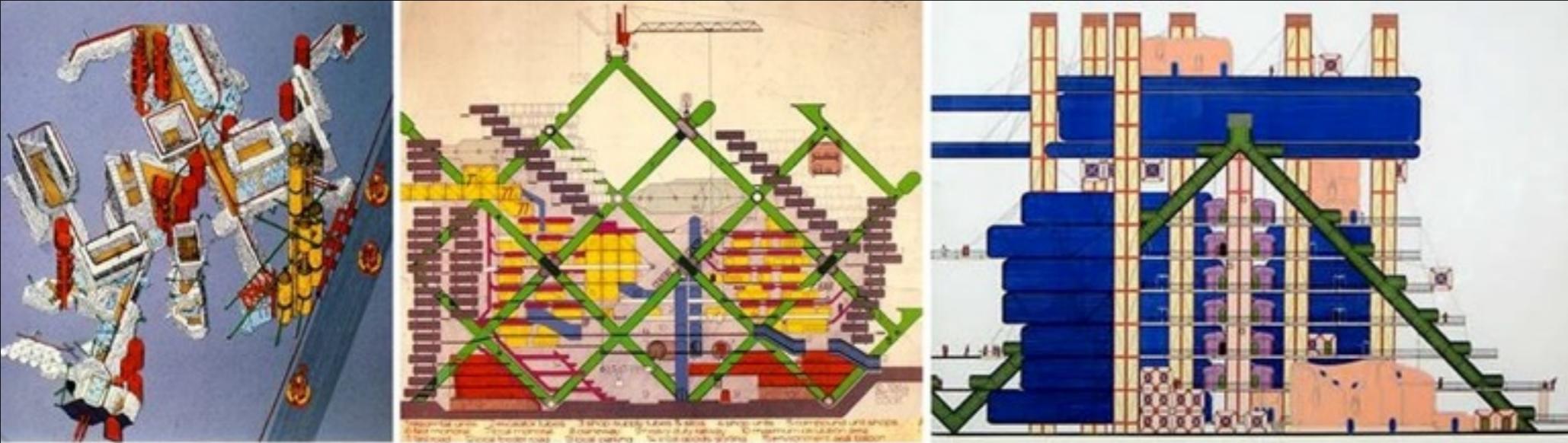
“Architecture radicale” / Archigram

Archigram, 1960-1971
Warren Chalk, Peter Cook, Dennis Crompton, David Green, Ron Herron et Michaël Webb.

Pensée de l'urbain qui se développe sur la notion de mobilité comme essentielle dans la conception urbaine des années 50

Remise en question de l'attachement au sol

Couverture d'Archigram n°4, 1964



Mégastructure formant une ville modulaire composée d'une immense trame sur laquelle viennent se connecter de nombreuses cellules standardisées et interchangeables. La ville se défait de toute logique de localisation pour être itinérante.

Peter Cook,
Plug in city, 1964 - 1966

“Architecture radicale”

Voir aussi TEAM X (« L'homme se défixera. Les formes construites auront l'allure d'enveloppes, d'abris portatifs. »),
Lonel Shein) ; Yona Friedman, *Manifeste pour l'architecture mobile*, 1958, *Les villes spatiales* (une superstructure qui vient se positionner au dessus des villes existantes).



Yona Friedman, *Les villes spatiales*

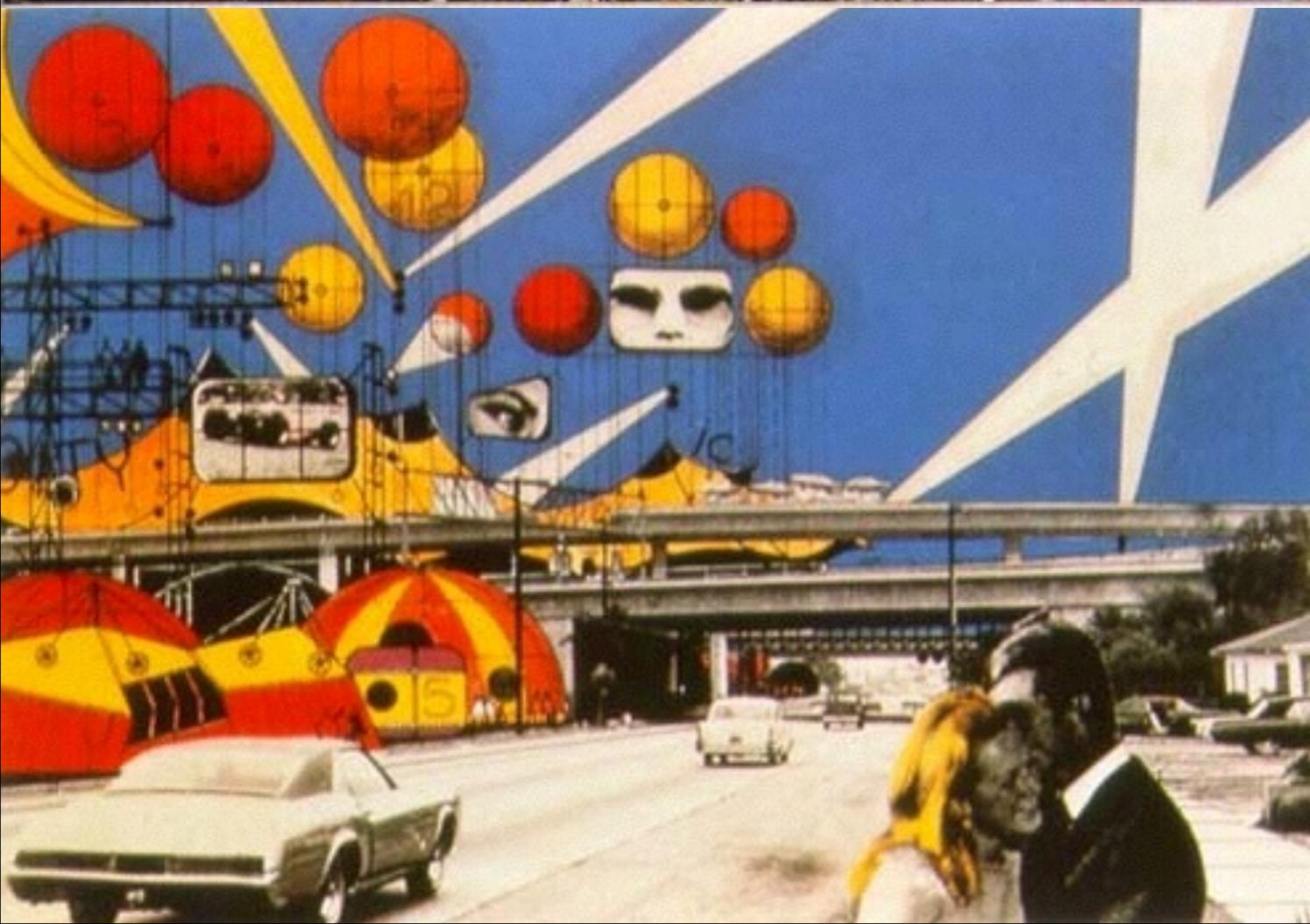


PLUG-IN CITY (2008)

Alain Bublex,
Plug in city, 2003



Ville qui se déplace dans les airs et se pose au dessus des villes construites. Elles contiennent divers équipements qu'elle disperse temporairement sur le territoire pour créer des événements.



Archigram (Peter Cook), *Instant City*, 1968



EACH WALKING UNIT HOUSES NOT ONLY A KEY ELEMENT OF THE CAPITAL , BUT ALSO A LARGE POPULATION OF WORLD TRAVELLER-WORKERS.

A WALKING CITY

Posent eux-même les limites de leur utopie ?

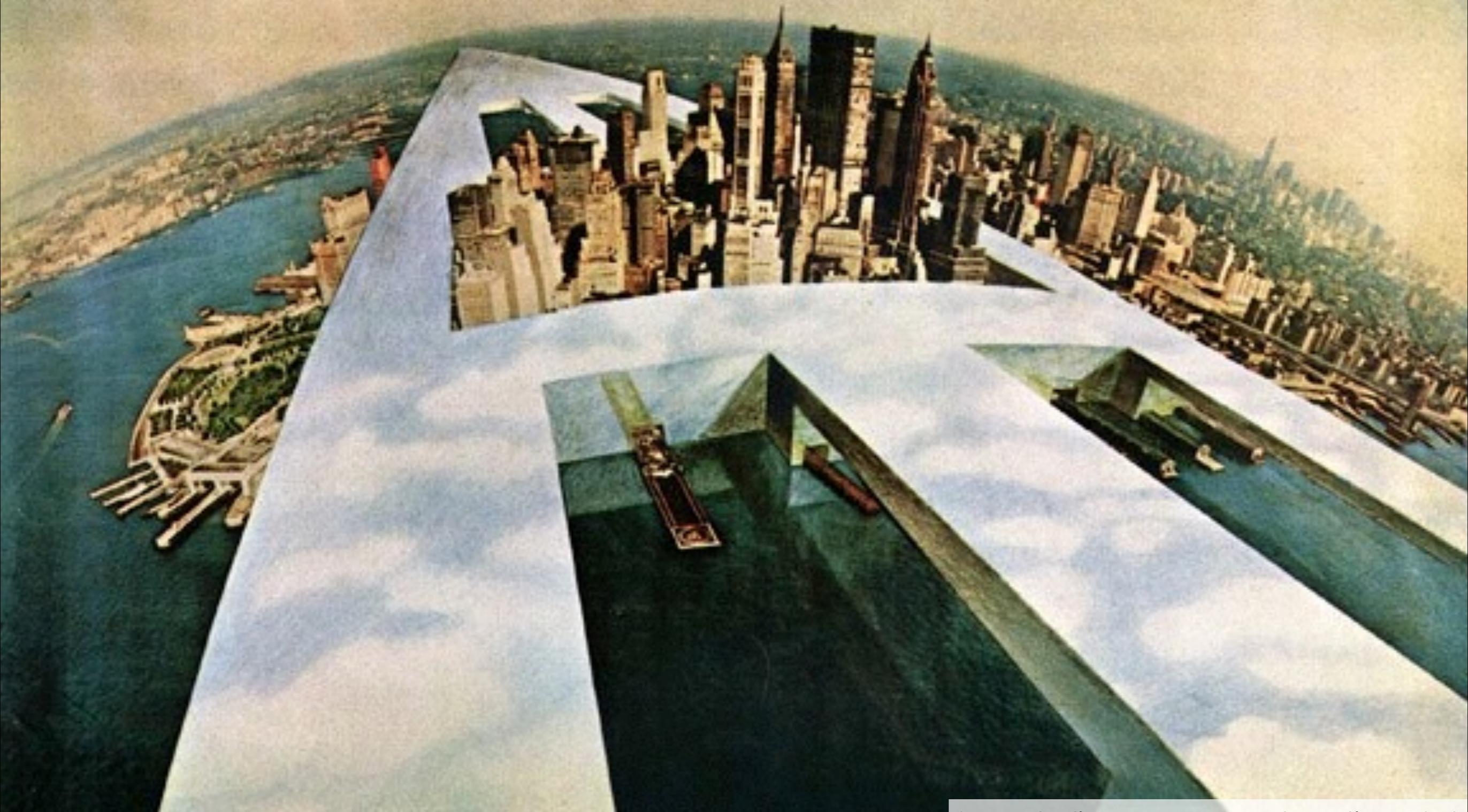
Archigram (Ron Herron), *Walking City*, 1968

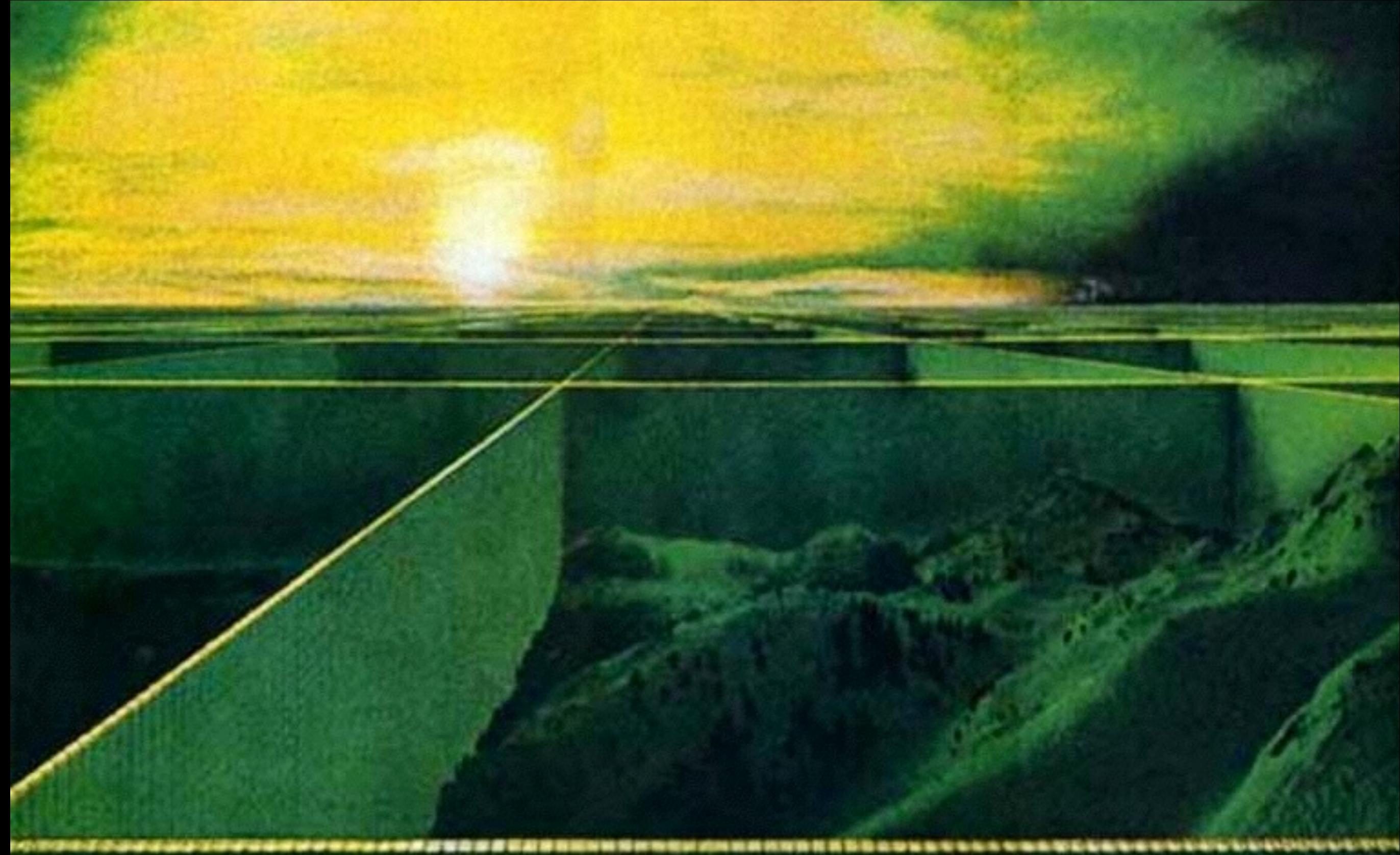
Prise de conscience de l'aspect effrayant de la mégastructure, d'une ville à l'échelle de la planète où la ville n'a plus aucun lien avec le territoire ?

“Architecture radicale” / Utopies négatives / Superstudio

Superstudio, fondé par Adolfo Natalini et Cristiano Toraldo en 1966
Roberto Magris, Piero Frassinelli, Alessandro Magris, Alessandro Poli.

Les mégastructures urbaines développées jusqu'à l'absurde
« modèle architectural d'urbanisation totale »





*Superstudio, 12 villes idéales ou Douze contes d'avertissement pour Noël :
Prémonitions d'une Renaissance Mystique de l'Urbanisme, Piero Frassinelli, 1971.*

[http://www.rosab.net/horizon-evenements/IMG/pdf/superstudio_a4.pdf]

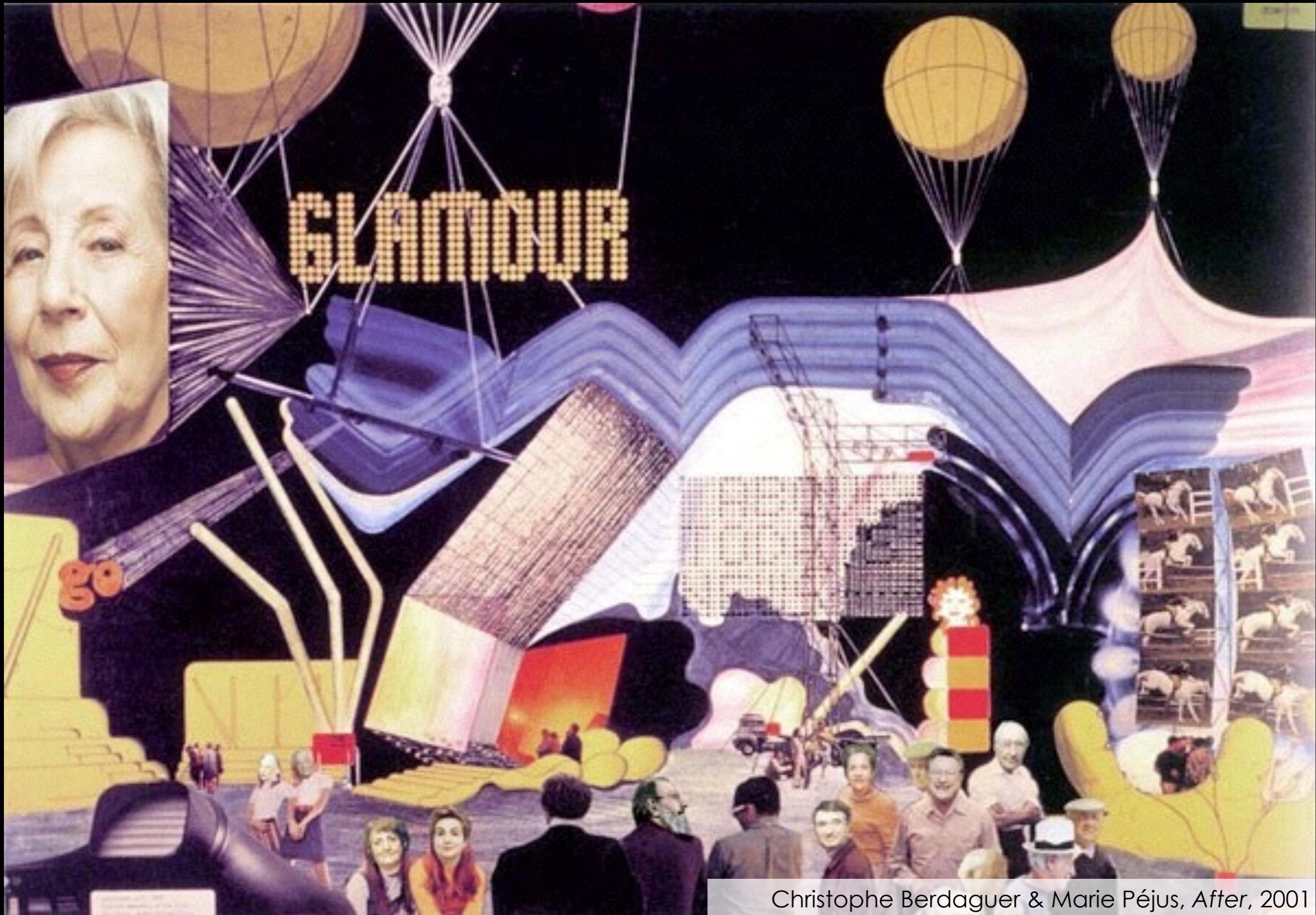
[http://www.rosab.net/horizon-evenements/spip.php?page=rubrique&id_rubrique=3&lang=fr#151]



Christophe Berdager & Marie Péjus, *After*, 2001
(Instant city, configuration typique, Los Angeles, 1969, Peter Cook)
Tirage numérique, 50 x 70 cm, coll. part.



Christophe Berdaguer & Marie Péjus, *After*, 2001
(*Monument continu*, Superstudio, 1969)
Tirage numérique, 80 x 100 cm, Collection Frac Centre



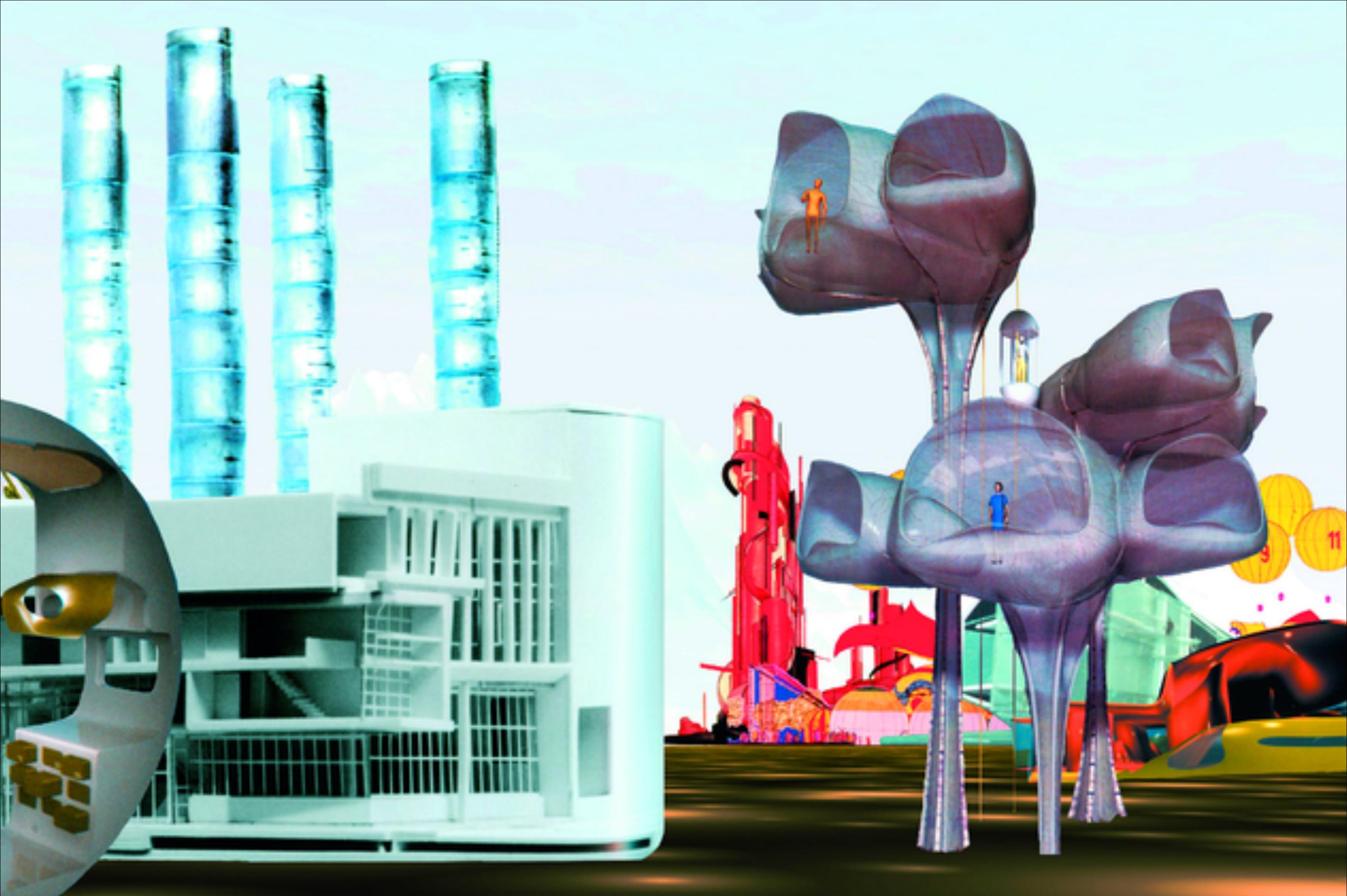
Christophe Berdaguer & Marie Péjus, *After*, 2001
(Instant city, scène de nuit, 1969, Peter Cook)
Tirage numérique, 50 x 70 cm, collection Frac Centre



Berdaguer & Péjus, *Junkutopie*, 2003,
Impressions numériques



Berdaguer & Péjus, *Junkutopie*, 2003, Impressions numériques



Berdaguer & Péjus, *Junkutopie*, 2003,
Impressions numériques

“Architecture radicale” / Utopies négatives / Archizoom

Andrea Branzi, Gilberto Coretti, Paolo Deganello and Massimo Morozzi,
1968 - 1974

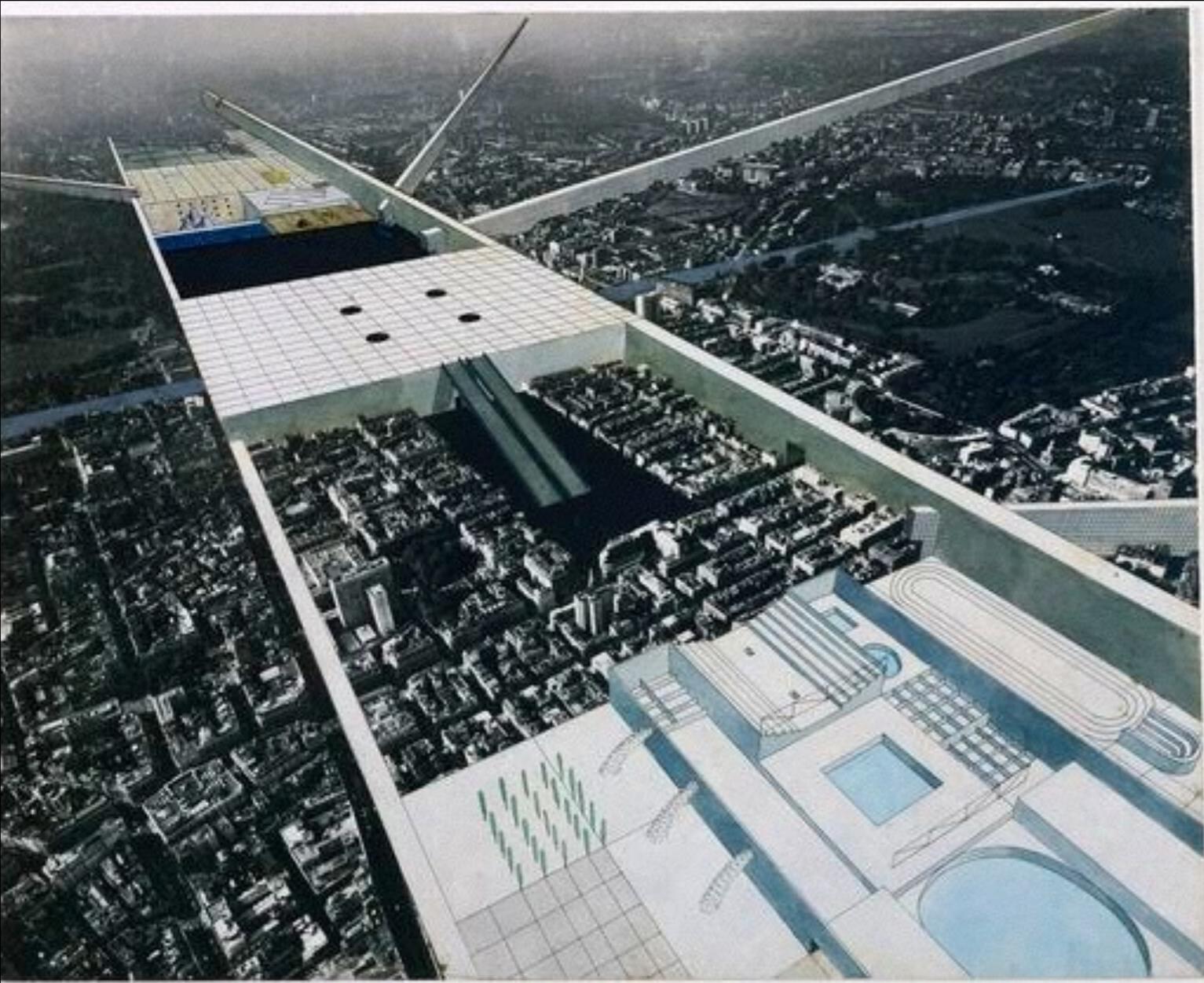
« Faire de l'architecture ne voulait pas dire uniquement faire des maisons ou, de façon plus générale, construire des choses utiles ; c'était s'exprimer, communiquer, débattre, créer librement son propre espace culturel, en fonction du droit de chaque individu à réaliser son propre environnement »

Andrea Branzi



No-Stop City/ Interior Landscape, 1969

“Architecture radicale” / Utopies négatives



Rem Koolhaas, Elia Zenghelis,
Madelon Vriesendorp et Zoe Zenghelis,
*Exodus ou les prisonniers volontaires
de l'architecture*, 1972.

- évacuation de la question politique.
 - annulation de la question sociale / refus d'être des thérapeutes des sociétés post-modernes.
 - portent à leur paroxysmes les thèses du mouvement moderne.
- « les images préventives des horreurs que l'architecture était en train de nous garder en réserve » (Andréa Branzi)

ironie fondamentale : critique / acceptation de la société libérale

« accepter la logique même de la production capitaliste et adopter les mêmes mécanismes afin de démystifier toutes les idéologies qualitatives » (Archizoom)

L'utopie sert à « faire avec le réel »